

Sur le site de l'Oncopole de Toulouse, des cours de sport pour aider les malades du cancer
Depuis début 2017, les patients de l'Oncopole atteints du cancer peuvent pratiquer une activité sportive
auprès d'un éducateur spécialisé. Les détails de l'initiative.

Publié le : 24/01/2017 à 07:17



Le programme a été lancé début janvier à Toulouse. (Photo © Cami Sport et Santé)

Avec l'Oncopole, **Toulouse** est à la pointe du suivi des malades atteints du cancer. Depuis le début du mois de janvier 2017, les patients peuvent bénéficier d'un nouveau service à la suite de la création d'un **Pôle Sport et Cancer** à l'Institut Universitaire du Cancer (IUC).

Concrètement, des patients sélectionnés sur la base de certains critères vont pouvoir bénéficier de deux cours de sport collectifs hebdomadaires gratuits, pendant une durée de six à douze mois. Ces cours, encadrés par un professionnel formé, concernent déjà une dizaine de patients.

Ce sont des patients qui sont sédentaires et qui, malgré leur maladie, n'ont pas de contre-indication absolue et s'engagent à être assidus. Ces patients réalisent, dans un premier temps, un test de souplesse et d'équilibre avec un médecin. Puis ils prennent rendez-vous avec l'éducateur, pour adapter l'activité physique à leur état. Un bilan est ensuite réalisé tous les trois mois, explique Thomas Ginsbourger, coordinateur national des huit Pôles Sport et Cancer qui vont se déployer en France d'ici 2018.

Le sport diminue les risques de récurrence

Les bienfaits de la pratique régulière d'une activité sportive, chez les patients atteints du cancer, sont reconnus par des études scientifiques.

« Cela diminue de 50 % les risques de récurrence et cela diminue aussi les effets secondaires des traitements. Au final, c'est un processus qui permet d'améliorer la qualité de vie du patient. Plus le suivi débute précocement, plus il y a de résultats », indique Thomas Ginsbourger.

L'ambition d'étendre le dispositif

Toulouse est la quatrième ville – après Paris, Nice et Lille – à accueillir un tel pôle, sous l'égide de la CAMI Sport et Cancer, de la *Ligue Contre le Cancer 31*, Laurette Fugain et Malakoff Médéric. Ces derniers vont financer le programme pendant deux ans.

Si l'initiative évolue avec succès auprès des patients, l'hôpital public devrait reprendre la main et le financement du pôle. Dans le cadre de ce plan, le centre Gustave Roussy à Paris, premier centre européen de lutte contre le cancer, a salarié quatre éducateurs. Ils suivent depuis 400 patients par an.

Atteindre ce chiffre est l'ambition, à terme, de l'IUC **de Toulouse**. Actuellement, 10 000 patients passent chaque année par l'Oncopole de Toulouse.